

du temps. L'excitation des esprits était à son comble ; l'état du pays était donc très-grave, il fallait agir, mais le faire avec fermeté et prudence.

Cette lutte, véritable guerre de races, paralysait en effet tout effort vers le progrès et les améliorations, étouffait le commerce et l'industrie, et détruisait le bonheur du peuple.

C'est alors que l'on vit le parti libéral, si uni depuis longtemps, se partager en deux camps. MM. LaFontaine, Morin, Girouard, Viger (L. M.) et autres soutenaient et encourageaient M. Papineau dans la voie de la résistance, dans le but d'obtenir la plénitude des droits législatifs et constitutionnels. Ils persistaient à refuser le remboursement des sommes avancées sur la caisse militaire pour les dépenses du gouvernement civil et de l'administration de la justice. La minorité, qui comptait parmi ses membres MM. Bédard, Caron, Vanfelson, Huot, et J. B. Taché, voulait au contraire sanctionner de leurs votes les dépenses encourues pour le service